

BULLETIN de NOTRE-DAME D'ÉTANG

VELARS-sur-OUCHÉ

(Côte-d'Or)

★ ★ ★

REVUE DE
SPIRITUALITÉ
MARIALE
ÉVANGÉLIQUE

★

Comme Marie

disons tous

OUI

à

DIEU

*Accordez nous Seigneur, en ce monde, si vous plaît la santé du corps
et surtout celle de l'Âme; qui est la vie Eternelle: Nous vous en pri-
ons, par l'Intercession de la S^{te} Vierge, et les mérites de votre Cher Fils.*
Ainsi soit-il.

M. LE CURÉ DE 21 - VELARS-SUR-OUCHÉ

C. C. P. 768-58 DIJON

Tél. (80) 34.90.06

AOÛT - SEPTEMBRE 1970

EDITORIAL

Chers Lecteurs,

La précieuse collection ZODIAQUE (dirigée par les Bénédictins de La-Pierre-qui-Vire) s'est enrichie d'un nouvel album intitulé "Les Chemins de Compostelle". Les images des routes qui, d'Orléans, du Puy, de Vézelay et de Saint-Gilles, mènent à Compostelle y sont associées à de beaux textes, particulièrement à des passages du saint Augustin.

A la suite de nos pèlerinages de 1970,
en pensant déjà à ceux de 1971,
et plus simplement tandis que la rentrée nous propose une nouvelle étape de notre pèlerinage terrestre, sur la voie tracée par Dieu, nous aimerons méditer cet encouragement du grand Docteur de l'Eglise :

"LE JOUR OU TU DIS : CELA SUFFIT! TU ES DÉJÀ MORT.

AJOUTE TOUJOURS, AVANCE TOUJOURS, MARCHE TOUJOURS .

NE RESTE PAS EN CHEMIN, NE RECOULE PAS, NE SORS PAS
DE LA ROUTE .

... QUI N'AVANCE PAS PIÉTINE !

QUI S'ECARTE DE LA FOI PERD SA ROUTE !

MIEUX VAUT UN BOITEUX SUR LA ROUTE,
QU'UN COUREUR HORS DE LA ROUTE."

Bonne route 1970-71 !

Votre bien dévoué : J . S .

"La pluie du matin n'arrête pas le pèlerin"... Le dicton s'est une de fois de plus vérifié. Le ciel était maussade, et quelques fortes ondées (très localisées) auraient pu décourager des caractères pusillanimes. Mais les assurances de la météo locale nous avaient encouragé à ne pas arrêter nos préparatifs; et les fidèles pèlerins ne manquaient pas au rendez-vous de 9 h 30.

M. le curé de Ste-Marie célébra la messe au Plateau St-Joseph, M; le Curé de Fleurey porta, suivant la tradition, la statue de Notre-Dame d'Etang et assura les confessions, fort nombreuses ainsi que les communions. Mais nous devons dire un mot particulier de la participation de M. l'abbé Louis JOVIGNOT, curé d'Alise et recteur du pèlerinage à Ste Reine, qui assura la prédication.

Ce très cher ami fut placé, voici près d'un an, devant une de ces situations qui marquent une date dans une existence : comme lui même l'expliqua en toute simplicité, une nécessité s'imposa à lui : faire extirper de son corps, par une très grave opération, le mal "qui répand la terreur". Il s'y prépara en se joignant au Pèlerinage du Rosaire à Lourdes, non pour demander sa guérison, mais les grâces dont il avait besoin. Or, la veille de son opération, comme j'étais allé le voir à l'hôpital du Bocage, une idée me vint tout à coup. "Et si vous veniez prêcher le pèlerinage de Velars, le 8 septembre prochain ?" Notre ami vit là comme une réponse de la Sainte Vierge à son pèlerinage de Lourdes, il prit son agenda, et inscrivit "VELARS" à la date indiquée.

L'opération, qui connut plusieurs temps, fut pénible, et suivie d'une période critique. Enfin la convalescence vint; et, moyennant toutes les précautions qui s'imposaient, l'engagement pris put être tenu.

Voici donc, très aimablement reconstituée par son auteur, l'homélie de la Messe du pèlerinage.

Mes bien chers Frères,

Je suis d'autant plus heureux d'avoir répondu à l'appel de M. le Curé, même en des circonstances difficiles de ma vie, que le pèlerinage de Velars me rappelle tout le début de ma vie cléricale. Quand j'étais élève au Grand Séminaire, pendant trois ou quatre années de suite, je suis venu aider, avec d'autres confrères, le premier chanoine Ballet à préparer son pèlerinage du 2 juillet. Et je me souviens aussi avoir assisté avec émotion et admiration à la cérémonie de la Dédicace de l'église, en 1926, voici quarante-quatre ans.

J'apporte aujourd'hui, pour les raisons qu'a dites M. le Curé, ma reconnaissance personnelle à la Sainte Vierge. Et je voudrais, pour lui dire cette reconnaissance, vous aider à la mieux honorer et à la mieux servir.

On a le droit d'attendre de vous, pèlerins fidèles de Notre-Dame d'Etang, d'être exemplaires dans votre dévotion à la Sainte Vierge.

Etre exemplaire dans la dévotion à la Sainte Vierge, cela signifie : ne pas avoir envers Elle une dévotion un peu terre-à-terre, pas assez réfléchie, n'allant pas assez au fond des choses. Quand on parle de dévotion à la Sainte Vierge, on pense (au mieux) à l'admiration que l'on a pour Elle, et c'est bien. Elle a prophétisé elle-même que toutes les générations La proclameraient bienheureuse.

Mais on pense aussi, d'une façon peut-être un peu trop intéressée, à la prier pour nos besoins personnels, souvent pour des besoins immédiats, trop souvent aussi pour des besoins matériels, qui ne tiennent pas assez compte du plan de Dieu sur nous, sans prendre garde que certaines "grâces" que nous demandons ne nous conviennent pas. Je veux dire que si la Sainte Vierge peut nous obtenir toutes les grâces, que si toutes les prières que nous lui adressons sont exaucées, cela suppose déjà de la part de nos demandes une certaine dignité ! Il ne faut pas que nous mettions la Sainte Vierge en cause pour des requêtes trop minimes. Il ne faut surtout pas que nous nous servions d'Elle comme avocate pour Lui demander ce qui ne serait pas conforme à sa

dignité, et surtout à la souveraine dignité de Dieu :

Quand on dit que la Sainte Vierge est toute-puissante dans sa prière, cela veut dire qu'elle obtient toujours ce qu'Elle demande, parcequ'Elle le demande en connaissance de cause, parce que, après avoir vécu comme j'essaierai de vous le dire tout-à-l'heure, dans une sainteté parfaite, Elle est maintenant dans la sagesse, dans la vérité éternelle de Dieu, et qu'elle ne peut rien demander qui ne soit conforme à la gloire divine, et par conséquent à notre intérêt bien compris d'enfants de Dieu, lesquels sont inséparables.

Mais je crois qu'il faut surtout, pour avoir une dévotion sérieuse à la Sainte Vierge, nous bien rendre compte de ce qu'Elle est.

Elle est le chef-d'oeuvre de Dieu dans la création. Elle est ce que Dieu a créé de meix mieux. Et plus nous avancerons dans la connaissance de ce monde merveilleux - vous savez que, surtout depuis quelques années, nous allons de merveille en merveille! - plus l'immensité et l'infinité de Dieu grandiront encore pour nous (si j'ose dire!), plus il nous apparaîtra que la Sainte Vierge demeure quand même, seule, la créature parfaite. Jusqu'à preuve du contraire, les humains sont ce que Dieu a fait de mieux dans le monde matériel. Et, parmi ces humains, le seul être qui ait échappé, par la grâce de Dieu, à l'universel naufrage du péché originel, c'est la Sainte Vierge.

Elle est l'exemplaire unique de ce qu'aurait été la race humaine tout entière s'il n'y avait pas eu le péché de nos premiers parents.

Et cette sainteté de la Vierge Marie, qui remonte au premier instant de son existence, va se manifester extérieurement dès qu'elle aura l'usage de la raison. Elle n'a jamais rien fait qui ne soit conforme à la volonté de Dieu. Elle n'a jamais dévié de cette volonté; sa petite volonté à Elle, où Elle mettait tout son cœur, adhérait pleinement à la volonté de Dieu. Elle a fait tout, tout ce qu'il était possible de faire à un être humain; et dans ses actions les plus minimes, comme dans les plus grandes, Elle a toujours exprimé la plus haute perfection possible, devant Dieu, à une créature humaine. Voilà ce qu'il faut bien nous mettre dans le cœur, et dans l'intelligence;

et si nous avons bien compris ce qu'il en est, notre dévotion en décollera d'elle-même.

D'autant plus que la Sainte Vierge n'est pas seulement pour nous la créature parfaite; n'est pas simplement pour nous la Mère du Sauveur : elle est notre mère adoptive. Elle a eu connaissance de ce supplément de vocation, vous le savez, au moment où le Christ consommait pour nous son sacrifice. Nous étions représentés par saint Jean, quand Jésus penchant sa tête douloureuse du haut de la croix avant d'expirer lui a dit : "Voici ta Mère". Et au fur et à mesure que la vie chrétienne s'est développée, dans les siècles, dans le temps, dans l'espace, dans la sainteté, la place faite à la Sainte Vierge dans la dévotion des fidèles a été de plus en plus grande. Et notre bonheur, notre sécurité, c'est de nous sentir les enfants adoptifs de la Sainte Vierge. Elle nous aime plus qu'aucune mère humaine aura pu jamais aimer ses enfants.

Alors il faut que nous voyions en Elle une mère parfaite, et en particulier une éducatrice parfaite.

Il y a peu de ses paroles dans l'Évangile, mais comme elles sont précieuses : Il y a sans doute son magnifique chant de reconnaissance et de prophétie, qui est le Magnificat... Mais il y a d'autres paroles, très courtes, et qui conviennent si parfaitement à mon propos et à la résolution que nous serons amenés à prendre :

Je vous rappelle pour mémoire la parole qu'elle a dite quand Elle a grondé l'Enfant Jésus; car Elle l'a grondé! J'ai demandé un jour à une enfant du catéchisme, à l'examen de Communion solennelle : "Que fit Jésus à l'âge de douze ans?" Elle m'a répondu sans scurriller : "Il s'est sauvé!" Vous savez que saint Joseph et son épouse, inquiets de ne pas le voir avec eux, sont retournés à Jérusalem, l'ont cherché partout, et l'ont enfin retrouvé au Temple au milieu des théologiens. Et la Sainte Vierge a un peu réprimandé son Fils. Et Jésus, vous le savez, a répondu cette parole qui nous paraît un peu sévère, mais qui remettait la Sainte Vierge, je ne dis pas "à sa place", mais dans la perspective de la Rédemption : "Pourquoi me cherchiez-vous? Ne savez-vous pas que je dois m'occuper des affaires de mon Père?"

Et puis elle a dit deux autres paroles qui

seront, si vous voulez, le thème de notre résolution.

Elle a dit, aux noces de Cana, où Jésus a fait, par suite d'ailleurs de l'intercession de sa Mère, le premier de ses signes, le premier de ses miracles en donnant l'ordre étrange de remplir d'eau les six amphores qui auraient du contenir du vin, elle a donc dit aux serviteurs interloqués : "Faites tout ce qu'il vous dira."

Et puis, Elle avait dit aussi auparavant une autre parole, qui était son acquiescement à ce que Lui avait demandé l'ange. Quand il Lui eut expliqué ce qu'était sa mission, quelle était sa vocation, elle a répondu en toute simplicité : "Je suis la servante du Seigneur."

Or la Sainte Vierge, comme je vous l'ai dit, étant la plus excellente des mères est aussi et en conséquence la plus excellente des éducatrices. Elle dit à chacun de nous : "Faites tout ce qu'il vous dira". N'écartez pas de vos vœux les inspirations qui vous viennent du Seigneur. Ne vous demandez jamais dans quelle mesure vous êtes obligés en conscience de faire tel acte qui vous coûte. Agissez simplement comme la Sainte Vierge agissait elle-même. Elle a été grande dans ses grandes actions mais aussi dans les plus petites. Elle a toujours été à hauteur de la situation, et la Sainte Trinité admirait son chef-d'œuvre aussi bien quand sainte Marie préparait sa soupe, faisait son pauvre petit ménage, que lorsqu'Elle acceptait cette vocation d'être la Mère du Sauveur et qu'Elle donnait son Fils sur la croix pour qu'il sauve les hommes.

Faites tout ce qu'il vous dira. Je souhaite que souvent, en pensant à Elle, surtout vous, Mesdames et Mesdemoiselles (toutes les femmes peuvent considérer la Sainte Vierge comme leur modèle à tous les moments de leur vie), nous nous posions souvent cette question : Que dirait, que ferait, que désirerait la Sainte Vierge Marie si Elle était à ma place? Votre bon-sens, votre sens chrétien, l'aide du Saint-Esprit qui est en vous par la grâce, vous donneront alors la réponse qui conviendra le mieux à votre devoir.

Et précisément Marie est en même temps aussi notre modèle : "Je suis la servante du Seigneur!" Voilà! La servante aimante, la servante consciencieuse, celle qui

fait siennes toutes les préoccupations; tous les désirs du Seigneur. "Je suis la servante", mais aussi sa fille, la fille, le fils du Seigneur! Et de même que dans une maison, pour qu'elle soit prospère, ils faut que tous, que toutes, les garçons et les filles, les frères et les soeurs, faisant corps pour ainsi dire avec les parents, travaillent sans arrière-pensée à la prospérité de leur famille, il faut aussi que tous et toutes nous ayons ce souci d'être les bons serviteurs et servantes du Seigneur, d'être ses fils et d'être ses filles.

Et nous savons bien la récompense qui nous sera donnée, justement celle qui est donnée de bon coeur par les parents à leurs enfants fidèles. Cette récompense, ce sera de posséder dans le Ciel et de contempler dans sa gloire notre Sauveur, ainsi que sa Sainte Mère, Notre Dame !

Amen.

A la fin de la messe, tous les pèlerins, d'une seule voix, renouvelèrent leur consécration à Notre-Dame et vénérèrent sa statue, puis on se dispersa pour une réfection corporelle bien méritée. A 14 h 30, on se retrouvait de nouveau pour le Chemin de Croix; partant du plateau St Joseph, les pèlerins s'élevèrent de station en station jusqu'au sommet de la Montagne; à chaque arrêt, M. le curé de Sainte-Marie commenta les divers épisodes évangéliques ou traditionnels, pour le plus grand profit de tous les participants.

Tel fut le pèlerinage officiel.

Cependant tous ne peuvent pas, en raison de leur âge ou de leur état de santé, suivre la masse des pèlerins sur les chemins ardu de Notre-Dame d'Etang. Comme tous les ans, notre ami M. l'abbé Paul Charvet voulut bien célébrer la messe à l'église: un groupe assez nombreux s'unit ainsi d'en bas à la messe du pèlerinage.

Pour l'après midi, nous avons invité ceux qui devraient rester en bas à faire en commun leur chemin de Croix à l'église. Ils eurent cette année la bonne fortune d'être guidés par notre prédicateur du matin, à qui nous ne pouvions imposer la fatigue du Chemin de Croix à la Montagne.

Cette bonne fortune fut hautement appréciée, d'autant que M. le Curé d'Alise improvisa une savoureuse allocution sur le chapelet, dont nous publions ci-dessous un extrait aussi abondant que nous le permet la place qui nous reste. Mais, excusez le responsable de faire un peu les gros yeux! c'était un excellent supplément -mais dont on ne peut garantir qu'il sera fourni tous les ans...

Mais laissons la parole à l'abbé Louis Jovignot :

Ce que l'on critique, dans le chapelet, ce n'est pas d'invoquer la Sainte Vierge; c'est de répéter, comme sans arrêt ces "Je vous salue, Marie", répétitions qui, paraît-il, sont fastidieuses, routinières, un peu magiques, et qui ne signifieraient pas grand chose.

Vous dites que l'on y a beaucoup de distractions. Mais bien sûr! Le Père Monsabré, qui fut prédicateur de Notre-Dame, dominicain de grand style, de grande éloquence, mais aussi très malicieux, dit un jour à l'abbesse d'un célèbre monastère, alors qu'ils traitaient ensemble de hautes spéculations spirituelles: "Ma Révérende Mère, je vous mets au défi de dire un seul Notre Père sans distraction!" Et la Révérende Mère fut bien obligée d'en convenir.

Mais je fais appel à votre expérience, à vos souvenirs. Vous avez été enfants. Pour la plupart, vous avez eu des enfants. N'entendez-vous pas du matin au soir ces petits vous dire presque sans arrêt : Maman! Papa! sans autre chose, sans ajouter un autre mot. C'est une sorte d'incantation, d'invocation continue. C'est une manière instinctive de se sentir en sécurité à côté de vous; et puis, sans se fatiguer la tête, de dire à leur manière l'amour qu'ils ont pour vous, leur confiance, et le bonheur qu'ils ont d'être en votre présence. Et vous êtes tellement accoutumés à ce gazouillis que vous seriez inquiets s'il cessait brusquement!

Alors, je crois que ces "Je vous salue, Marie", c'est le bonjour que nous donnons à la Sainte Vierge. C'est la joie que nous avons de répéter son nom. Je vous salue, Marie!.. Je vous redis sans cesse que je vous aime. Je suis content d'être en votre présence, même si je pense à autre chose. Je pense quand même surtout à Vous.

Des distractions dans les prières! Bien sûr, ce n'est pas une perfection. Et vous vous en accusez en confession... Plaise à Dieu que vous n'ayez pas d'autres

fautes que celles-là! Mais enfin, s'il fallait choisir, qu'est-ce qui est mieux : avoir des distractions dans la prière, ou ne pas prier ? Qui ne prie pas ne fait pas de péché de distraction... Je pense tout de même que celui qui prie et qui a des distractions fait davantage ce que le bon Dieu attend de lui, et qu'il est plus chrétien :

Vous ai-je rassurés? Des distractions? Le prêtre en a en disant son bréviaire: cela ne veut pas dire qu'il ne s'acquiesce pas avec loyauté et amour du bel Office qu'il doit remplir au nom de toute l'Eglise. Il en a en célébrant la Sainte Messe - et vous avez vous aussi des distractions pendant la même Messe - ce qui ne veut pas dire que votre prière n'est pas agréée. C'est une infirmité humaine que le bon Dieu doit largement excuser! Et l'Eglise tient tellement compte de ces distractions inévitables qu'elle a pour ainsi dire organisé elle-même la distraction au cours de la récitation du chapelet. Ne pensez pas que je plaisante. Le Rosaire, avec ses mystères joyeux, douloureux et glorieux, vous invite à poursuivre une pensée pieuse, qui n'est pas liée directement aux paroles que vous prononcez...

... Je vous invite donc à prier avec le chapelet, à invoquer la Sainte Vierge, à l'appeler souvent par son nom, avec la simplicité, avec la spontanéité, la naïveté d'un enfant qui appelle sa maman. La maman terrestre est quelquefois agacée, elle dit parfois: "Mais tais-toi donc! tu me casses la tête en me disant toujours: Maman!" La Sainte Vierge sera plus patiente...

=====

Nous avons transmis aux AMIS DE NOTRE-DAME D'ETANG les dons que voici, qui nous ont été confiés pour le Monument:

Mme MASSUT 50,00-Anonyme 20 F- M. CHANOINAT 200 F - Melle C. MORISOT 5 F- Reconnaissance pour grâces reçues 10 F- Pour Notre-Dame d'Etang, avec toute ma foi et ma reconnaissance, P.G. 10 F- Anonyme 50 F- J.F. 4 F- Anonyme 20 F-Mme Vve BORNOT 50,00-M.BRIET 40 F- Baptême S.M. 20 F-Anon. 200 F-100 F- Mme BAUDON 10 F- Mme BEURIER 10 F- Anonymes 20 F et 10 F- M.MICHELOT 50 F- A.B. 9 F-Mme ROUGEOT 5 F- M.DEDIOT 10 F- Action de grâces (Sana) 20 F- M. DOYEN 45 F-M.M.POGNANT (en souvenir de Mme JOUAN-RAILLARD) 25 F- Anon. 200 F - Tronc de l'église: 247,55 -Vénération du 8sept.soir 144,27. Sans compter la somme remise directement le 8 septembre.

R E C O M M A N D A T I O N S

.....

Nos Défunts

Nous vous avons déjà signalé l'angoissante disparition de Mme Veuve Bagnard et vous avez prié pour que la lumière soit faite sur ce cas bien douloureux... Les restes de notre chère paroissienne ont été retrouvés dans les bois, près de Flavignerot. Ses funérailles chrétiennes ont été célébrées le 11 août à Velars, et l'inhumation à St-Vallerin (Saône-et-Loire); parmi les reliques recueillies pieusement par M. l'abbé Bagnard, son petit-fils, la plus précieuse est son chapelet, dont elle s'est tant servi. Nous garderons son souvenir.

Est venu reposer parmi nous, sous la protection de Notre-Dame, le corps de M. François (dit Roger) Simon, qui habitait près de Vesoul, mais dont les deux soeurs résident à Velars.

N'oublions pas non plus devant le Seigneur et sa Mère : M. André ROY décédé à Lyon le 1er Mars;

Mme Maréchal-Fourcault, rappelée à Dieu la veille de Pâques;

Mme Jouan-Braillard, décédée depuis plusieurs années, mais dont le diplôme de membre de la Confrérie vient seulement de nous être adressé (messe le 28 nov.)

Se sont recommandés à vos prières :

- une fidèle abonnée qui a subi une grave opération;
- une abonnée octogénaire qui s'intéresse spécialement à un jeune prêtre;
- le mari d'une lectrice, gravement accidenté;
- une ancienne pèlerine, trop âgée pour venir à Velars;
- la grande famille d'une abonnée de 86 ans.

Plusieurs personnes aussi nous demandent de les aider à remercier le Seigneur de grandes grâces obtenues en réponse à leur confiance en Notre-Dame.

.....
A V E , A V E , A V E M A R I A !
.....

ACTE DE CONSÉCRATION A NOTRE-DAME D'ÉTANG

VIERGE SAINTE, Mère de Dieu, reine du ciel et de la terre, refuge très assuré de tous ceux qui espèrent en vous; humblement prosterné aux pieds de votre image miraculeuse d'Étang, par laquelle il a plu à Dieu d'opérer tant de merveilles, en présence de toute la cour céleste, je vous choisis pour mon guide et ma souveraine, me proposant dès à présent de vous servir le plus fidèlement qu'il me sera possible le reste de mes jours, et de vous faire aimer, honorer et servir partout autant que je le pourrai. Je viens me jeter dans le sein de votre miséricorde, et mettre, dès ce moment et pour toujours, mon âme et mon corps sous votre sauvegarde et sous votre protection spéciale.

Je vous confie, et je remets entre vos mains toutes mes peines et mes misères, toutes mes pensées, mes affections, mes paroles et mes actions, ainsi que le cours et la fin de ma vie, afin que, par votre sainte intercession et par vos mérites, toutes mes œuvres soient faites selon votre volonté et en vue de plaire à votre divin Fils. Je vous supplie, par l'amour et la bonté que vous avez pour nous, de me recevoir aujourd'hui au nombre de vos plus fidèles serviteurs (ou de vos plus fidèles servantes) et de m'honorer d'une protection spéciale durant tout le cours de ma vie et à l'heure de ma mort.

Ainsi soit-il.